

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX. — 10, rue de la République, Tél. 327.32
 TOURCOING. — 47, rue de la République, Tél. 437.
 LILLE. — 11, rue Pailherbe, Tél. 539.31.
 PARIS. — 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provençaux, 7184.
 MOUSCRON. — 108, rue de la Station, Tél. 544.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Rebous
 Alfred Rebous
 Madame Alfred Rebous

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 81 fr.
 6 mois 152 fr.
 1 an 288 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 85 fr.
 6 mois 160 fr.
 1 an 298 fr.
 Compte chèques postaux : Lille 87

Messages de tendresse, de confiance et d'espoir

Les écoliers d'AMIENS écrivent au Maréchal

Vichy, 10 décembre. — Les écoliers d'Amiens, la grande blessée, ont eux aussi écrit au Maréchal. Une petite fille de l'école maternelle, en s'appliquant beaucoup, a dessiné un beau bonnet tricolore. Il y a un bleu, une marguerite et un coquelicot. Nous ne connaissons que son prénom : Jeannine. Mais elle parle au nom de tous ses petits camarades et elle dit : « Les petits enfants de France vous aiment de tout leur cœur. » Les grands, eux, ont écrit sur des pages de cahiers. Les grands ont de dix à douze ans. Quelles sont emouvantes ces lettres d'enfants !

Trois écoles de la capitale picarde ont été détruites. Ce sont celles de Saint-Roch, de Saint-Pierre et du faubourg de Beauvais. Dans certains quartiers, comme Saint-Jacques et Saint-Luc, il ne reste rien. Toutes les maisons ont été rasées. Mais la cathédrale est toujours debout. Et dans les dessins des enfants, elle se dresse majestueuse, au-dessus des ruines.

Les écoliers d'Amiens ont écrit et médité le message que le Maréchal a adressé à la jeunesse de France. Ils ont constitué dans chaque classe des ligues de loyauté et de bonté.

« Nous ne tricherons plus. Nous ne copierons plus », expliquent-ils. Nous avons compris qu'il nous faut travailler beaucoup et être honnêtes si nous voulons que notre Patrie se relève de ses maux. Ils ont pris l'engagement de mettre en pratique les conseils du chef de l'Etat.

Une petite fille écrit : « Les enfants d'Amiens, devant leurs maisons anéanties, leurs écoles mutilées et leur ville en ruines comprennent mieux que quiconque qu'il faut relever la France et ils feront tous leurs efforts pour aider à ce relèvement. »

Et une autre : « Malgré nos misères, nous reprenons confiance. Nous espérons que des jours meilleurs se leveront pour les écoliers à venir et que nous verrons notre vieux Amiens se relever de ses ruines et renaître plus prospère, comme la France entière. »

Il faut voir les dessins naïfs et les fautes d'orthographe pour se convaincre que ce sont des enfants qui ont écrit. Il y a dans ces messages tant de souffrance et d'émotion, tant d'espoir et de confiance ! Un petit de 9 ans remercie le Maréchal d'avoir fait distribuer des biscuits caséinés car, dit-il, ils sont meilleurs que les bonbons vitaminés.

Les enfants d'Amiens supportent courageusement leur sort. Ils sont graves et résolu. Ils ont compris de grandes choses qui, aux époques heureuses, étaient réservées aux hommes. Ils ont connu la guerre, le froid, la faim, la misère. Les épreuves ont éprouvé leur esprit. Ils promettent au Maréchal d'être plus tard de bons ouvriers au service du pays.

Pareil engagement, venant d'eux, a tout son prix.

LES HOSTILITÉS EN EXTRÊME-ORIENT

La perte du « Repulse » et du « Prince-of-Wales »

constitue un rude coup pour la marine britannique

LES JAPONAIS ONT PERCÉ LES DÉFENSES DE HONG-KONG

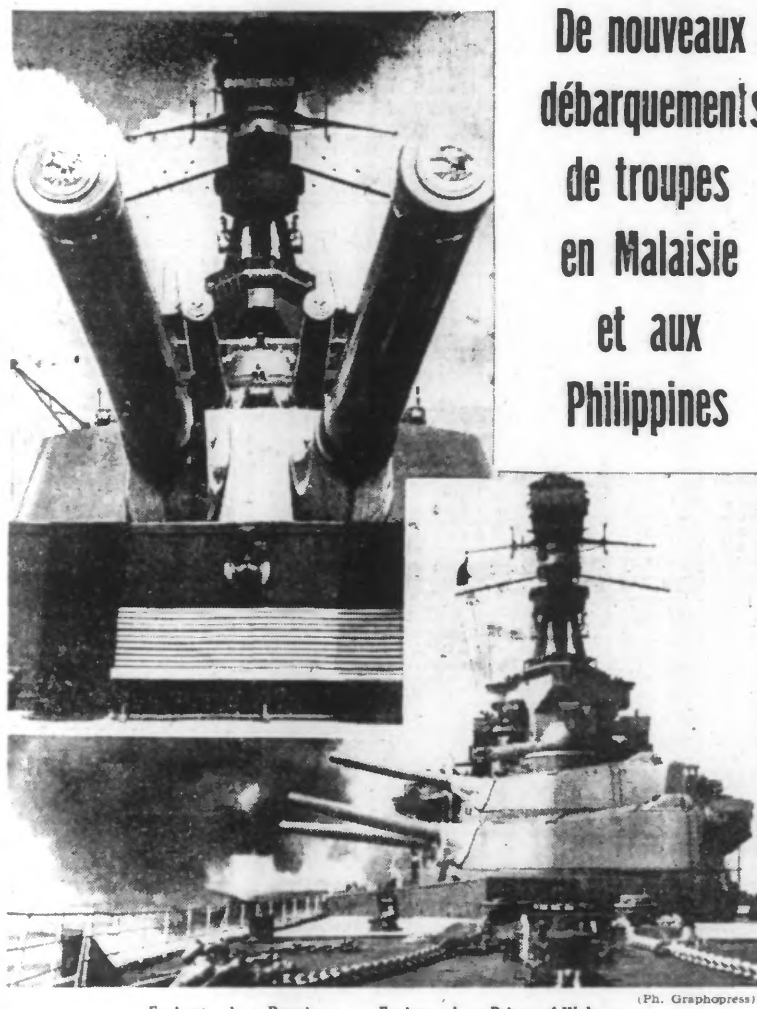
Comment furent atteints le « Repulse » et le « Prince-of-Wales »

Saïgon, 10 décembre. — La destruction de deux des plus puissantes unités de la flotte anglaise, les cuirassés « Repulse » et « Prince of Wales », constitue un des coups les plus durs que la flotte britannique ait essuyés au cours de cette guerre.

Moins de quatre heures se sont écoulées entre le moment où les avions japonais repèrent les navires ennemis et celui où un cuirassé japonais a percé les défenses de la flotte anglaise.

Des avions de bombardement se précipitent à la rejoindre et, malgré une intense réaction anti-aérienne, deux cuirassés et des unités d'escorte parviennent à placer leurs coups sur la cuirassée du « Repulse », qui coula.

Les avions japonais s'acharnèrent ensuite contre le « Prince-of-Wales », qui, à son tour, fut handicapé dans ses manœuvres. Puis, d'autres bombes du calibre le plus lourd atteignirent le cuirassé qui coula.



En haut : le « Repulse ». — En bas : le « Prince-of-Wales ».

De nouveaux débarquements de troupes en Malaisie et aux Philippines

Sans nouvelles du commandant en chef de la flotte britannique d'Extrême-Orient

Amsterdam, 11 décembre. — Sir Thomas Phillips, le commandant en chef de la flotte britannique d'Extrême-Orient, se trouvait à bord du « Prince-of-Wales ».

Les troupes nippones à l'assaut de Hong-Kong

Stockholm, 10 décembre. — Le radio anglais a publié ce qui suit :

LE MARÉCHAL au Conseil national

Vichy, 10 décembre. — Le maréchal Pétain s'est rendu mercredi au Conseil national, où il a participé aux travaux de la Commission d'informations générales réunie sous la présidence de M. Victor Constant. A son arrivée, le Maréchal a été reçu par M. Lucien Romier, ministre d'Etat et par l'amiral Fernet, secrétaire général du Conseil national.

Le président de la Commission, M. Victor Constant, a souhaité la bienvenue au Maréchal.

Rappelant que, dans un message, le chef de l'Etat avait invité les conseillers nationaux à être ses missionnaires dans le pays, M. Victor Constant a déclaré :

« Nous sommes très heureux d'avoir une telle mission à remplir pour montrer l'œuvre immense réalisée par le gouvernement et affirmer notre foi dans les destinées de la patrie. »

Après avoir remercié le président de ses paroles, le Maréchal a invité la Commission à poursuivre ses travaux.

Lecture a été donnée du rapport sur l'enfance, la famille et l'éducation. Le Maréchal a souligné à cette occasion combien il est heureux de voir se réaliser la doctrine qu'il a toujours préconisée en cette matière.

« Nous recevons à l'instant un communiqué de Hong-Kong annonçant que les troupes nippones ont déclenché une violente attaque de grande envergure contre nos positions. Des pénétrations de forces nippones à l'intérieur de nos défenses ont eu lieu. Les combats se poursuivent. »

(Lire la suite page 2.)

« Le Führer a reçu à son quartier général, le général Moscaro, le défenseur héroïque de l'Alcazar, qui rentrait d'une visite à la division de volontaires espagnols, sur le front de l'Est. »



En haut : le général Sugiyama, chef de l'armée de terre. En bas : l'amiral Nagano, chef de la marine japonaise.

Une réunion extraordinaire du Reichstag, aujourd'hui, à 15 heures

Une déclaration d'une grande importance y sera faite

Berlin, 11 décembre. — Une réunion extraordinaire du Reichstag aura lieu aujourd'hui à 15 heures. Le gouvernement du Reich y fera une déclaration d'une grande importance.

Cette réunion sera radiodiffusée par tous les postes du Reich et des territoires occupés.

En Indochine, un accord a été signé avec les Japonais pour la défense commune du territoire

L'accord tient compte de l'attitude de neutralité française

Tokio, 10 décembre. — On annonce de source officielle japonaise en Indochine française qu'un nouvel accord, relatif aux détails de la défense commune du pays, a été signé d'une part par les représentants compétents de l'Indochine française et, d'autre part, par les autorités locales de la marine et de l'armée japonaises.

Le communiqué ajoute que, grâce à cet accord, l'amitié et la collaboration des deux pays sont encore devenues plus étroites.

Cette entente tient compte de l'attitude de neutralité que la France entend observer au cours du conflit du Pacifique et se réfère aux accords antérieurs qui assurent la souveraineté française sur l'Indochine.

Un nouvel ambassadeur du Japon

Tokio, 10 décembre. — M. Yokoyama, ancien ministre du Japon en Espagne, a été nommé ambassadeur extraordinaire en Indochine française.



En haut : le contre-amiral Sawamoto qui commande l'aviation de marine. En bas : le général Dohidara, commandant l'aviation japonaise.

Des attaques locales soviétiques repoussées avec de lourdes pertes

LE FRONT ORIENTAL, déclare les milieux militaires allemands, ne présente plus, pour l'instant, aucun intérêt stratégique

Berlin, 10 décembre. — Mardi, sur le front de l'Est, des attaques locales de l'ennemi ont été repoussées avec succès. L'ennemi a subi, une fois de plus, de lourdes et sanglantes pertes.

Dans le secteur sud du front oriental, la « Luftwaffe », opérant avec des forces imposantes, a dispersé des concentrations de troupes et des rassemblements de chars blindés. En outre, elle a bombardé efficacement des aérodromes soviétiques.

Dans la région de Moscou, deux divisions souterraines par des chars blindés et par l'artillerie, et débouchant d'une région boisée, ont attaqué les positions allemandes. Sur le terrain étendu qui précède ces positions, des unités d'infanterie et de chars blindés sont tombées sous le feu de l'artillerie. L'ennemi s'est retiré après avoir subi des pertes élevées.

Dans l'ensemble des secteurs, l'activité des semaines précédentes a succédé une série de combats locaux.

(Lire la suite page 2.)

Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 10 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communique :

Sur le front de l'Est, des attaques locales de l'ennemi ont été repoussées avec succès. L'ennemi a subi, une fois de plus, de lourdes et sanglantes pertes.

Dans le secteur sud du front oriental, la « Luftwaffe », opérant avec des forces imposantes, a dispersé des concentrations de troupes et des rassemblements de chars blindés. En outre, elle a bombardé efficacement des aérodromes soviétiques.

Dans la région de Moscou, deux divisions souterraines par des chars blindés et par l'artillerie, et débouchant d'une région boisée, ont attaqué les positions allemandes. Sur le terrain étendu qui précède ces positions, des unités d'infanterie et de chars blindés sont tombées sous le feu de l'artillerie. L'ennemi s'est retiré après avoir subi des pertes élevées.

Dans l'ensemble des secteurs, l'activité des semaines précédentes a succédé une série de combats locaux.

(Lire la suite page 2.)

L'AMIRAL DARLAN et le COMTE CIANO ont eu un entretien hier à Turin

Turin, entre l'amiral Darlan, vice-président du conseil français, et le comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie.

La rencontre a eu lieu dans le salon de réception du palais Madame, où se présentèrent vers 10 heures des membres de la commission d'armistice franco-italienne.

Le comte Ciano, qui arriva à 10 h. 45, portait l'uniforme du Parti fasciste, tandis que le vice-président du conseil français et les membres de sa suite étaient en uniforme et portaient leurs distinctions honorifiques.

L'amiral Darlan, accompagné des personnalités de sa suite, a quitté Turin l'après-midi.

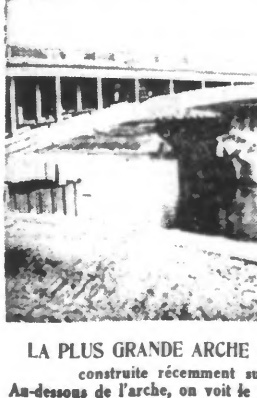
Il a été salué à son départ par le président de la Commission d'armistice franco-italienne et par de hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères italien.

S.S. le PAPE prononcera une allocution à l'occasion de Noël

Rome, 10 décembre. — Le 24 décembre, S.S. le Pape recevra en audience les cardinaux séjournant à Rome. Comme tous les ans, il prononcera une allocution radiodiffusée à l'occasion de Noël.

Les réceptions du chef de l'Etat

Vichy, 10 décembre. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a reçu mardi en audience les généraux Piquendar, chef d'état-major de l'armée, et Bridoux, secrétaire général de la délégation française en zone occupée, le général Lafont, ainsi que M. Motte, industriel à Roubaix ; le colonel Jossé, président de l'Association des décorés au péril de leur vie, et Jean Fabry, sénateur, conseiller national.



LA PLUS GRANDE ARCHE METALLIQUE DU MONDE construite récemment sur la Seine, à Neuilly. Au-dessous de l'arche, on voit le pilier de pierre de l'ancien pont.